FEUILLETON

LA FOLLE

—J'aime mieux cela que d'être sévère jusqu'à la dureté. Je n'oublierai jamais que Bernard est le fils d'une sœur que j'ai aimée, que j'ai pleurée, que je pleure encore.

—Crois bien que si je l'avais oublié, repartit doucement M. d'Hérissay, il y a longtemps que notre cher neveu ne mettrait plus les pieds ici.

Aucune autre voix que celle de sa tante ne s'éleva en faveur de l'absent.

Andrée était certainement de l'avis de son père, car elle affectait une petite moue dédaigneuse, à l'expression de laquelle il était impossible de se tromper.

Quant à Armande, peut-être savait-elle mieux que personne à quoi s'en tenir sur le compte de Bernard, car, en entendant prononcer son nom, ses sourcils s'étaient rapprochés avec colère.

Pourtant elle n'éleva point la voix pour l'accuser.

—Et toi, Armande, lui demanda M. d'Hérissay, quel est ton avis ?

—Sur quoi ? fit-elle en tressaillant involontairement

—Sur le cousin Bernard

—Je ne le connais pas assez pour le juger, répondit-elle.

—Comment ! se récria M. d'Hérissay. Tu es cependant d'âge et de sens à te former une opinion. Voici par exemple deux jeunes hommes qui ont exactement le même âge : Emile et Bernard Si l'on te donnait le choix, lequel des deux prendrais-tu ?

—Oh ? nous n'en sommes pas là, dit-elle avec un rire un peu forcé.

—Si cela arrivait pourtant ? insista M. d'Hérissay,

—Alors je serais bien forcée de me décider ; mais comme cette alternative ne se présentera jamais, je n'ai pas besoin de m'interroger.

—J'ai cru pourtant remarquer qu'Emile avait pour toi de grandes attentions, que vous causiez souvent pendant assez longtemps.

—Il est vrai que M. Emile prétend trouver dans ma conversation un charme que je ne m'explique guère....balbutia Armande.

—Et que ton éducation supérieure justifie très-amplement, ajouta Andrée

—Ce qu'il y a de certain, c'est qu'à personne autre qu'à toi il n'accorde pareil honneur, fit M. d'Hérissay. Et si je me sers de ce mot : "honneur," c'est qu'Emile est un homme réservé, observateur, qui se connaît en caractères et qui ne se livre pas ainsi avec le premier venu. Vois donc s'il s'entretient jamais plus de cinq minutes avec cette étourdie d'Andrée.

— Peut-être est-ce par discrétion, dit Armande.

—Et pourquoi se montrerait-il plus discret envers ta sœur qu'envers toi ?

—Oh ! moi....fit Armande en souriant tristement.

—Eh bien, quoi ?

—Je ne suis quelque chose que dans votre affection, répondit-elle.

—Ma chère enfant voilà plusieurs fois que je surprends en toi une tristesse,et un découragement qui ont lieu de m'étonner, qui blessent un peu, je le crains, les délicates susceptibilités de ma femme, et qui, j'en suis sûr, désolent profondément Andrée.

—Par exemple ! fit Armande

—C'est ainsi, mon enfant, poursuivit M. d'Hérissay en hochant la tête. Cette affectation éternelle que tu mets à refuser les invitations que tu ne reçois pas personnellement, ce parti que tu semables avoir pris de te placer en dehors de la famille, nous affigent profondément. Je te l'ai déjà dit, je te le répète, tu es la fille aînée de la maison ; rien de ce qui nous concerne, ne doit t'être étranger.

—Assurément, fit madame d'Hérissay en approuvant d'un signe de tête.

—Il y a pourtant bien longtemps que c'est chose convenue, dit Andrée avec un accent de tendre reproche.

Armande partagea en trois le sourire de remerciement qui glissait sur ses lèvres.

Je le sais, dit-elle, et croyez bien, ajouta-t-elle en s'efforçant de faire passer toute son âme dans ses gestes et dans sa voix, que je me sens pénétrée pour tant de bontés d'une reconnaissance infinie ; mais ce qui vous paraît tout naturel, à vous,chers parents qui m'aimez et que j'adore, le monde ne l'interprète pas de la même façon. Il n'ignore rien de ce qui vous concerne tous et commente à sa manière la fausseté de ma position.

—Le monde est un impertinent qui se mêle de ce qui ne le regarde pas, interrompit M. d'Hérissay avec impatience.

—Vous avaez raison, mon père, mais vous savez bien que le monde ne fait pas autre chose, répondit Armande d'un ton calme. De quoi voudriez-vous donc qu'il s'occupât, si ce n'est pas de son prochain ? Or, connaissant tous les bienfaits dont vous m'avez comblée, il n'acceptera jamais que j'aie à votre amour un titre égal à celui d'Andrée, il affirmera même que j'usurpe sa place, et s'il ne prétend pas précisément que je sois une intrigante, il ne se gênera pas pour dire que je suis une étrangère.

—Je l'en empêcherai bien, morbleu ! s'écria M. d'Hérissay avec feu.

—Et comment ? interrogea Armande. Ah ! si le monde était composé d'un seul être, fût-il grand et gros comme une montagne, je sais bien que vous iriez le souffleter, et je ne dis pas que vous n'en auriez pas raison ; mais ce qu'on appelle le monde est aussi impalpable que l'air. Quand vous arrêterez un bruit au passage, quand vous vous imaginerez tenir un coupable, tout vous échappera. Ce bruit n'a pas été inventé par celui qui s'en fait l'écho ; il le propage, voilà son crime, crime fort iunocent le plus souvent, puisqu'il n'a d'autre mobile que de dire du mal des autres. Mais dans quelles régions inexplorées irez-vous chercher le véritable calomniateur, par quels chemins inconnus arriverez-vous jusqu'à lui ? Eh bien ! mon cher père, votre bonté ne parviendra pas plus que votre bravoure et votre colère à obtenir pour moi, du monde, qu'il me considère comme la fille aînée de monsieur et madame d'Hérissay.

—Eh ! que t'importe le monde après tout ! s'écria le gentilhomme. Ce n'est pas pour lui que tu vis, j'espère.

—Oh ! non, je vous le jure. Aussi ne m'en inquiéterais-je guère, s'il était le seul à venir se jeter en travers de vos bienfaits ; mais il y a quelque chose de plus impitoyable que lui, et dont vous ne parviendrez jamais, je ne dirai pas même à faire taire, mais à assouplir les inexorables exigences.

—Et quoi donc ? demanda M. d'Hérissay d'un ton superbe de défi

—C'est l'état civil, répondit Armande, sans se départir de son calme résigné.

M. d'Hérissay courba la tête.

—Allez donc lui dire que je suis votre fille aînée ! reprit-elle. Moins encore que le monde, il se contentera de vos généreuses déclarations. Il vous répondra :

—Où est l'acte de naissance de votre enfant ?

Et comme vous ne pouvez pas le lui montrer, il vous fermera au nez son incorruptible guichet. Et si vous mourez demain, il ne prendra même pas la peine de m'exclure de votre succession, puisque je n'aurais pas le droit d'en réclamer un atome. Ma mère et Andrée pourvoieront à mes besoins, allez vous dire ? Oh ! j'en suis bien convaincue. Pour elles, je resterai toujours une fille et une sœur ; elles sont si bonnes, si charitables ! mais pour l'état-civil, pour la société, pour le monde enfin— puisqu'il faut l'appeler par son nom—je serai toujours une étrangère.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerfs. J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose :

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embonpointe.

Il ne passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une étoiffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons"

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Philip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Talbmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?

"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'MEARA

20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

A un grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Rideaux,

Corniches, Poles, Garniture et Meuble de toute sorte.

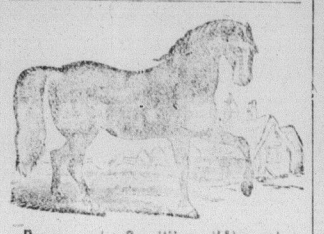
A la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie

Ottawa, 17 Déc 1883



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les RONGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON, *Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick*

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Les plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q

MCDOUGALL & CUZNER

3 octobre 1883.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ces secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genito-urinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathorée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cachetée à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada

HENRY VOGELER.
49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 1 an

Conservatoire de Musique,

333 RUE SUSSEX.

JULES HAEMERS,

Prix modérés pour commençants.

13 octobre 1885—1a.

L'HIVER ! L'HIVER !

J. CÔTE,

Importateur et manufacturier de

Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désireraient se procurer des

BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

123 Rue Rideau.

Le Monde Poétique

ABONNEMENT : **18 fr. par An**

REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE

— PREMIÈRE ANNÉE —

BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS

ABONNEMENT : **18 fr. par An**

LE MONDE POÉTIQUE PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS

(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de s'initier à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses.

Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1

Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle) : *Louis Tiercelin*. — Dans l'air léger : *Leconte de Lisle*. — Chansons andalouses *José Maria de Heredia*. — La Poésie contemporaine en Allemagne : *Edouard Lassenthal*. — Björnstjerne Björnson : *Auguste Strindberg*. — Chroniques dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 2

Le Principe poétique : *Emile Blémont* (d'après Edgar Poë). — Flux et Reflux : *François Coppée*. Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), suite : *Louis Tiercelin*. — Euthanasie : *Paul Bourget*. — De la Poésie malaise : *Ariande Marre*. — Chronique dramatique, Chronique musicale, Nécrologie (Léon Valade), Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 3

Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), fin : *Louis Tiercelin*. — A l'implacable : *Armand Silvestre*. — Calabrun (Crépuscule) : *Théodor Aubanel*. — Chansons populaires de la Bohême : *Valentin Kisber*. — L'Ombre de Corneille : *Frédéric Plessis*. — Mistral (Rapport sur le prix Vitet) : *E. Legouvé*, de l'Académie Française. — Chonique, etc.

SOMMAIRE DU N° 4

Les Poètes français contemporains (Sully Prudhomme : *Zénon-Piètre*. — Alperoux : *Grandmougin*. — La Poésie du Rigvedas : *P.-E. Foncoux*, professeur au Collège de France. Larmes : *Derchain*. — Foi : *Alexis Lemaître*. La Poésie portugaise : *Mariano Pina*. Chronique artistique. — Revue bibliographique, Echos.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Taxile DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs.

Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs

Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique,
14, RUE SÉGUIER, A PARIS

Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèque, mandat ou timbres-poste.

PILULES PURGATIVES DU Dr GUILLIÉ

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du D'GUILLIÉ

Préparé par PAUL GAGE

Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

SEUL PROPRIETAIRE DE CE MÉDICAMENT

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

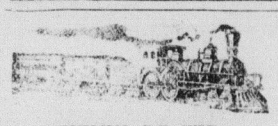
Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections goutteuses* et *rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants*, et dans toutes les *Maladies congestives*.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.

Dépôt à Québec : Dr Ed. NORIN & Cie, Pharmaciens, 311 rue Saint-Jean

ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES GUILLIÉ — PILULES GUILLIÉ



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.

Part de Montréal.	Arr. à Ottawa
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers

Ottawa 22 août 1884.

MERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropsies et les Rhumatismes.

Préparé par le

Dr N. LACERTE,
Lévis, P.Q.

Prix : 30 cts la bouteille.

En vente chez les pharmaciens dépôt chez

ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa

26 juillet 1884

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1883 1a

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU :

NO. 376 RUE CUMBERLAND.

Ancienne résidence du Dr Prevost.

Ottawa, 1883

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS ! CHERCHES CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Charteuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptement cuexétes, effets livrée à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa 5 Déc. 1884 1an

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenanten mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trrouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées.

G. MURPHY,

No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

VALIN & ADAM,

Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, -à-t l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM,

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

28 février 1885 1an